

	Louboutin Jean-Marie : Né le 17-12-1855 à Plogonnec ; 1879, prêtre ; 1880, vicaire auxiliaire à Plougonvelin puis vicaire à Briec ; 1897, recteur de Goulven ; 1909, chapelain du Mur à Morlaix ; 1927, retiré ; décédé le 22-01-1927. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1927 p. 75-76.
--	---

M. Louboutin, qui vient de mourir à 72 ans, a fait peu de bruit au cours de son existence. Vicaire à Briec de 1880 à 1897, recteur de Goulven de 1897 à 1909, puis chapelain de Notre-Dame du Mur, c'est en ces trois étapes que se partagea sa carrière sacerdotale. Né en 1855, à Plogonnec, il appartenait à une famille fort influente et fort considérée dans la paroisse. L'enfant, initié aux premières leçons de la grammaire latine par un vicaire, fit de bonnes études au Petit Séminaire de Pont-Croix, et, à 24 ans, il recevait la prêtrise à Quimper. La timidité et l'humilité du séminariste, persistant chez le prêtre, le confinèrent dans un ministère effacé, mais qui lui conciliait l'affection et l'estime de tous. Ses grands moyens d'apostolat furent la bonté et la charité. M. Louboutin était très généreux, il donnait sans compter et peut-être même, quelquefois, a-t-on dit, avec excès. Le poste de chapelain à la chapelle du Mur, construite par Mme de Guernizac, avec son ministère paisible auprès des malades et des enfants de ce quartier de Plouigneau, sorte de faubourg avancé de Morlaix, convenait admirablement à ses goûts de silence et de modestie. Atteint d'une maladie qu'il savait incurable, il venait de donner sa démission et, après un court séjour à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol de Léon, il avait accepté l'hospitalité d'une nièce, à Kerfeunteun. C'est de là qu'il s'en est allé à Dieu, pieusement, doucement, pour en recevoir la récompense promise aux doux et aux pacifiques : *Beati mites corde*.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1927, p. 75-76